

Burundi : la situation de la sécurité alimentaire jugée "inquiétante"

@rib News, 14/109/2011 â€“ Source Xinhua La situation alimentaire et nutritionnelle qui prÃ©vaut au cours du deuxiÃ¨me semestre de l'annÃ©e 2011 au Burundi reste "inquiÃ©tante", a dÃ©clarÃ© mardi Ã Bujumbura M. SÃ©bastien Ndikumagenge, directeur gÃ©nÃ©ral en charge de l'agriculture et de l'Ã©levage. M. Ndikumagenge s'est exprimÃ© ainsi devant les reprÃ©sentants des divers secteurs socio-Ã©conomiques du pays lors d'une sÃ©ance de publication des rÃ©sultats d'un rÃ©cent rapport sur la situation alimentaire au Burundi.

Selon ce rapport, a-t-il prÃ©cisÃ©, la majeure partie du pays est classÃ©e aujourd'hui en phase II correspondant Ã l'insÃ©curitÃ© alimentaire modÃ©rÃ©e, mÃªme si certaines collines et villages frappÃ©s par la grÃ¢le se retrouvent dans la phase III d'insÃ©curitÃ© alimentaire aigüe avec une crise de moyens de subsistance. De plus, la zone de dÃ©pression de l'est du pays reste en phase III Ã cause principalement du dÃ©ficit hydrique prolongÃ©. D'aprÃ¨s les mÃªmes rÃ©sultats, a poursuivi ce haut responsable du ministÃ¨re burundais de l'Agriculture et de l'Ã©levage, la rÃ©gion naturelle de Bugesera (nord) caractÃ©risÃ©e par une crise alimentaire endÃ©mique, a connu une amÃ©lioration au niveau de la sÃ©curitÃ© alimentaire, en passant de l'insÃ©curitÃ© alimentaire aigüe Ã l'insÃ©curitÃ© alimentaire modÃ©rÃ©e suite Ã une bonne pluviomÃ©trie. En effet, cette situation alimentaire est d'autant prÃ©occupante dans ce pays oÃ¹ 94 % de la population dÃ©pend de l'agriculture, dont un quart des communes regorgent une densitÃ© de plus de 400 ha/km² avec 16,5% des mÃ©nages sans terres, avec un taux de malnutrition chronique de 58%. Les facteurs Ã la base de cette dÃ©gradation de la situation alimentaire sont notamment le niveau faible de stocks vivriers, la hausse des prix des denrÃ©es alimentaires, la non maÃ®trise de l'eau, le dÃ©sengorgement du secteur agricole, le manque de politique de limitation des naissances, la dÃ©gradation des sols, ainsi que l'impact nÃ©gatif de la sÃ©cheresse de la Corne de l'Afrique sur les importations.